

Maxime Japy présente



FILM D'OUVERTURE

Festival de l'Alpe d'Huez 2012

En compétition

PLAN DE TABLE

un film de

Christelle Raynal

Sortie 11 avril

durée : 1h24

DISTRIBUTION

ARP SELECTION

13, rue Jean Mermoz
75008 PARIS

Tel : 01 56 69 26 00
Fax : 01 45 63 83 37

PRESSE

AS COMMUNICATION

Alexandra Schamis
et Sandra Cornevaux

11 bis, rue Magellan - 75008 PARIS
Tel : 01 47 23 00 02
sandra.cornevaux@ascommunication.fr

www.arpselection.com

Synopsis

Pour changer de vie, changez de voisin.

Suite à un câlin bref mais intense, la table dressée pour la noce est en désordre.

La mariée court se recoiffer, tandis que l'homme replace les cartons sans respecter le plan de table. Le hasard fera-t-il bien les choses ? Ou bien devra-t-il donner un coup de main au destin ?

Christelle Raynal

Réalisatrice

Vous venez de la publicité, mais est-ce que vous aviez dès le départ l'envie de réaliser un long-métrage ?

J'ai toujours aimé fabriquer des images et raconter des histoires. Quel que soit le support utilisé : la BD, la publicité ou le cinéma. J'ai toujours dessiné des personnages, exclusivement des filles, à qui j'inventais des histoires. Comme je venais de Clermont-Ferrand, je ne connaissais personne dans aucun milieu. Alors je suis partie à Paris faire une école de graphisme, histoire de me mesurer aux autres afin de savoir quel était mon niveau.

Une fois diplômée, comme j'avais vu Jacques Seguela à la télévision, je me suis présentée en premier dans son agence. Son directeur de création a regardé mon book et m'a engagée. Je suis devenue assistante à la direction artistique, je travaillais sur les films Citröen. Mais très vite, je me suis mise à mettre les idées des autres en images, à faire le découpage pour les réalisateurs. Et, à force de constater que chaque plan que je dessinais se retrouvait à l'écran, je me suis sentie autorisée à rêver de réalisation...

Mais j'ai attendu encore une dizaine d'années avant de pouvoir réaliser moi-même des films de pub. J'en ai réalisé une centaine, dont toute la campagne pour la Croix-Rouge avec Adriana Karembeu. Là-dessus, mon mentor, l'homme qui m'avait tout appris, Bruno Le Moult, un génie de la pub, qui a inventé les campagnes de Kodak, de Kookaï, pour ne citer que les plus fameuses, est mort brutalement. Cela m'a

enlevé l'envie de continuer à travailler pour les autres. J'ai monté ma propre agence et j'ai fait notamment toutes les campagnes pour Bourjois pendant cinq ans.

Qu'est-ce qui vous a décidé à réaliser un court-métrage ?

Un jour, mon producteur de pub m'a dit : "T'as bien un court-métrage dans tes tiroirs ? Je peux le lire dans huit jours ?" J'ai répondu : "Oui bien sûr", alors que je n'avais rien du tout, mais j'ai senti que c'était le moment, que j'étais mûre et que c'était une occasion à ne pas laisser passer. J'ai donc écrit en huit jours "J'attendrai", une histoire de prince charmant...des temps modernes.

En fait, j'ai réalisé ce court dans l'espoir qu'un producteur de cinéma me propose de faire un long directement à la suite. C'est exactement ce qui s'est passé. Gilles Paquet-Brenner et Stéphane Marsil ont vu mon court et m'ont proposé de réaliser un long-métrage. Ils m'ont fait lire un scénario dont ils avaient les droits, mais cela ne m'a pas inspirée. Alors ils m'ont parlé de ce pitch que Francis Nief leur avait envoyé : celui de "Plan de Table". L'idée de base y était : les trois plans de table et l'amoureux qui veut récupérer la mariée. Mais Francis en avait fait une histoire policière car c'est ce qu'il avait l'habitude d'écrire pour la télévision. Et puis, je trouvais qu'à un mariage, on devait parler de sentiments. Donc j'ai demandé à Francis si ça l'intéresserait de traiter ce film comme une comédie romantique. Il a vu "J'attendrai" et je crois qu'aller sur ce terrain

était un challenge. J'espère qu'on l'a relevé. Marre que ce soient les étrangers qui aient le monopole des comédies romantiques...

Comment avez-vous écrit ensemble ?

J'ai vite compris que Francis était mon binôme parfait ! C'est quelqu'un qui aime l'élégance et le style, comme moi. Et mon côté fonceur, garçon manqué, un peu brut, s'accorde très bien avec sa sensibilité qui est plus subtile, plus féminine. On rit des mêmes choses, on est extrêmement complémentaires, vu nos antécédents, moi la pub et lui la télé. Moi j'avais la hantise de faire un film à sketches et lui la hantise d'écrire un téléfilm. Notre duo a marché tout de suite.

On a travaillé pendant deux ans. Mais on tournait en rond. Nos producteurs étaient enthousiastes, mais pas suffisamment constructifs. Et puis ils étaient à fond sur un autre film plus important qui les mobilisait trop pour qu'ils aient du temps à nous consacrer. On s'est quittés cordialement. Et le hasard veut qu'indirectement, ce soit grâce à un mariage que j'ai rencontré celui qui a produit le film. Ma meilleure amie se mariait à Saint-Tropez. Par hasard, sur la plage, j'ai rencontré Maxime Japy, on a bavardé. Il m'a dit qu'il était producteur. J'ai dit : "Ah, ben moi je suis réalisatrice". Il a continué : "Je n'ai encore rien produit". Alors j'ai dit : "Je n'ai encore rien réalisé". Il a ajouté : "Je n'aime que la comédie". J'ai renchéri : "Moi aussi".

Notre association était née !

Comment avez-vous établi le casting ?

Cela a pris du temps mais c'était vraiment la clé de voûte du film. Il fallait choisir les bonnes personnes, individuellement, mais aussi veiller à ce que l'ensemble, la troupe, soit originale, harmonieuse et réjouissante.

Le premier que j'ai choisi a été **Jérôme Daran**. J'avais vu son one-man show et je m'étais dit qu'il serait parfait dans le rôle du DJ.

Mathias Mlekuz, qui joue le patron de la galerie, je l'aime depuis que je l'ai vu dans "Nos enfants chéris". Il a beau être marié, je le dis et je le répète, c'est l'homme idéal à mes yeux, donc hors de question de se passer de lui !

Arié Elmaleh, qui joue le photographe, je l'ai découvert dans les pubs SFR et je l'ai trouvé drôle mais aussi archi craquant, j'adore ce genre, grand déguinguandé, qui joue le mec pas doué et qui charme les filles.

Lannick Gautry, qui joue l'amoureux, je l'ai repéré dans "Nos jours heureux". Lui, c'est le prototype du beau mec, le GO dont on rêve, il est totalement sublime.

Louise Monot, qui joue la mariée, est celle que je connais le mieux, puisqu'elle a joué dans toutes les publicités Bourjois que j'ai réalisées. J'ai vraiment écrit le rôle pour elle. J'adore sa fraîcheur, elle a un

sourire ! Elle est ce qu'il y a en France de plus proche de Julia Roberts, c'est une fille éclatante. C'était facile de choisir l'acteur pour incarner son mari. J'ai écrit le rôle pour mon frère, **Tom Raynal**, qui est comédien, et je savais qu'il le ferait parfaitement. C'est un rôle moins simple qu'il en a l'air. Paul est sympathique, mais un peu brave. C'est pas un idiot et il est pas mal physiquement, on n'a rien à lui reprocher. Simplement, on sait vite que Marie n'a pas fait le bon choix...

Shirley Bousquet, qui joue la femme de Mathias Mlekuz, c'est mon frère qui l'a repérée dans un film. Le rôle était très difficile à caster. Il fallait une femme qui soit belle, sexy, qui ose des choses, qu'elle nous fasse rire mais qu'elle reste touchante... Dès que j'ai rencontré Shirley, cela s'est imposé comme une évidence. Elle m'a dit : "Si j'avais lu le scénario en pouvant choisir mon rôle, j'aurais choisi celui-là." Effectivement, il lui va comme un gant.

Elsa Zylberstein, c'est une super bonne idée de Maxime. Son personnage est directement inspiré de ma tante, donc Elsa ne pouvait pas faire n'importe quoi... Ma tante est une femme qu'on croyait folle. On plaignait son mari, que tous trouvaient sympa, alors qu'en réalité il était odieux. Elle était en fait au bord de la crise de nerfs. Il est finalement parti avec la femme de ménage. Ça a été dur pour ma tante, mais c'est ce qui pouvait lui arriver de mieux. Aujourd'hui, elle est rayonnante et enfin libre. Elsa lui donne du peps, elle est naturellement sophistiquée

et elle apporte le grain de folie nécessaire. J'adore qu'elle ait eu envie d'une comédie. Elle s'est bien amusée à composer ce personnage.

Franck Dubosc joue son odieux mari. Je lui ai écrit une lettre très sincère pour lui dire que je l'avais adoré dans "Incognito" et que je rêvais qu'il accepte ce rôle de mari très sympathique, vu de l'extérieur, mais qui en réalité est vil comme un Gaulois. Il a dit oui très vite et il a été à la hauteur de mes espérances.

Donc, à l'arrivée, on a Franck et Elsa pour jouer le couple phare, soit deux acteurs connus, entourés de têtes nouvelles. C'est ça que je souhaitais, mélanger les catégories.

Et puis... Il y a **Audrey Lamy**. Ma Marjorie. Mon héroïne. Dès que je l'ai vu dans "Tout ce qui brille", j'ai eu la certitude que le film ne pouvait pas exister sans elle et j'étais prête à l'attendre le temps nécessaire. Mais elle a dit oui tout de suite. Par la suite, mieux je la connaissais, mieux je voyais combien elle me ressemble. D'ailleurs, elle m'a souvent dit "Je suis toi en fait"... La vérité, c'est que je suis un mix de Marjorie et de Marie. Mais ce sont surtout toutes les filles qui sont un mix de Marjorie et de Marie...

Comment s'est déroulé le tournage ?

J'avais une angoisse, c'était de parvenir à faire exister chaque personnage, qu'ils ne soient pas des vignettes, mais des gens qu'on suit, qu'on aime, qui provoquent l'empathie, le rire, voire même le rejet, mais qui existent suffisamment. Parce que si le jeu des acteurs n'est pas assez fort, on ne voit que la forme.

Mon autre souci, c'était d'apprendre à déléguer. J'ai fait confiance et j'ai écouté mes chefs de poste afin de pouvoir me concentrer le plus possible sur mes comédiens. Surtout que le scénario engendrait un tournage très complexe. Il y a la multitude des plans de table, le nombre de décors, le nombre des acteurs principaux. Et la mécanique infernale d'une comédie...

Le plus difficile était de faire en sorte que tous les acteurs soient bons au même moment. Certains sont des acteurs de la première prise, tandis que d'autres excellent à la huitième. Tous n'ont pas la même formation, les mêmes réflexes, les mêmes besoins. Ajoutez à cela les affinités à gérer, les névroses de chacun, les angoisses de tous, plus un peu de mise en scène quand même... J'ai eu de quoi m'occuper ! A l'arrivée, je trouve que les acteurs sont tous géniaux. Je crois que le film est drôle, mais pas que. J'espère qu'entre les rires, l'émotion se faufile...

Franck Dubosc

Pierre

*“Ma vie sexuelle, c'est de l'horlogerie suisse.
Tout est pensé, organisé, calibré.
C'est du travail d'orfèvre, de la haute voltige...”*

C'est grâce à ses one man show, notamment “J'veux ai pas raconté ?” et à ses passages dans l'émission de Laurent Ruquier “On a tout essayé”, que Franck Dubosc devient rapidement un des comiques préférés des Français.

Après avoir fait quelques apparitions au cinéma et prêté sa voix pour le doublage du “Monde de Nemo”, il co-scénarise “Camping” avec Fabien Onteniente, sorti en 2006. Il retrouve le réalisateur pour “Disco” deux ans plus tard. Il joue ensuite “Incognito” aux côtés de Bénabar et “Cinéman” de Yann Moix, avant d'incarner à nouveau Patrick Chirac dans “Camping 2”.

On l'a vu depuis dans “le Marquis” et “Bienvenue à bord”. Il sera prochainement à l'affiche des “Seigneurs” de Olivier Dahan.

Elsa Zylberstein

Catherine

“T’as une maitresse, Pierre ?

C'est pas moi qui m'en vais.

C'est toi qui dégage !”

Découverte grâce à “Van Gogh” de Maurice Pialat, elle obtient la première de ses trois nominations au César du Meilleur Espoir Féminin en 1992 (“Beau fixe” en 1993 et “Mina Tennenbaum” en 1995). Elle reçoit le César de la Meilleure Actrice dans un Second Rôle en 2009 pour “Il y a longtemps que je t'aime” de Philippe Claudel.

Filmographie sélective :

1991 : *Van Gogh* de Maurice Pialat

1992 : *Beau fixe* de Christian Vincent

1993 : *Mina Tennenbaum* de Martine Dugowson

1996 : *Tenue correcte exigée* de Philippe Lioret

1997 : *Lautrec* de Roger Planchon

1998 : *L'homme est une femme comme les autres*
de Jean-Jacques Zilbermann

Le Temps retrouvé de Raoul Ruiz

2002 : *Monsieur N.* de Antoine de Caunes

2003 : *Demain on déménage* de Chantal Akerman

2004 : *Pourquoi (pas) le Brésil* de Laëtitia Masson

2004 : *La Petite Jérusalem* de Karin Albou

2007 : *La fabrique des sentiments*

de Jean-Marc Moutout

2008 : *Il y a longtemps que je t'aime*

de Philippe Claudel

2009 : *La folle histoire d'amour* de Simon Eskenazy

de Jean-Jacques Zilbermann

Audrey Lamy

Marjorie

“Règle numéro 16 :

“*Un mec qui couche pas le premier soir
est forcément un mec bien.*”

Découverte grâce à des petits rôles dans “Brice de Nice”, “Paris” de Cédric Klapisch et “L’Arnacoeur”, Audrey Lamy est révélée au cinéma par “Tout ce qui brille”. Le film lui permet d’être nominée au César du Meilleure Espoir Féminin en 2011.

On l’a retrouvée depuis dans “Ma part du gateau” de Cédric Klapisch, “Polisse” de Maiwenn et “Les Adoptés” de Mélanie Laurent.

En 2011, elle a également décroché une nomination pour le Molière de la Révélation Théâtrale Féminine avec son one-woman-show, “Dernières avant Vegas”.

Audrey Lamy est aussi Marion dans la série “Scènes de ménages”, qui bat régulièrement des records d’audience sur M6 depuis 2009.

Arié Elmaleh

David

*“David Le Bacquer, je suis photographe.
Claudia, Linda, Naomi, elles ont toutes posées nues.
Et Carla aussi...”*

Arié Elmaleh s'est d'abord fait connaître du grand public grâce à une série de publicités pour SFR. En 2006, Éric Rochant lui offre le premier rôle de "L'école pour tous", pour lequel il décroche une nomination au César du Meilleur Espoir Masculin en 2007. La même année, il est également nominé au Molière de La Révélation Théâtrale pour son rôle dans "Irrésistible" de Fabrice Roger-Lacan, mis en scène par Isabelle Nanty avec Virginie Ledoyen.

Filmographie sélective :

2003 : *Chouchou* de Merzak Allouache

2006 : *L'école pour tous* d'Éric Rochant

2007 : *Molière* de Laurent Tirard

Je déteste les enfants des autres d'Anne Fassio

Faut que ça danse ! de Noémie Lvovsky

2008 : *Coco* de Gad Elmaleh

Hors de prix de Pierre Salvadori

Mathias Mlekuz

Arnaud

“Le mariage, c'est résoudre à deux les problèmes qu'on n'aurait jamais eu tout seul.

Rester marié, c'est un vrai boulot...”

Se distinguant souvent au cinéma par ses seconds rôles dans des comédies, Mathias Mlekuz s'est également fait un nom sur le petit écran grâce à la série "Nos enfants chéris" et aux quatre saisons de "Nicolas Le Floch".

Filmographie sélective :

1996 : *La divine poursuite* de Michel Deville

1997 : *Pola X* de Léos Carax

2001 : *Un américain bien tranquille*
de Phillip Noyce

2001 : *Demonlover* d'Olivier Assayas

2002 : *Nos enfants chéris* de Benoît Cohen

2004 : *Tout pour plaisir* de Cécile Telerman

2005 : *Brice de Nice* de James Huth

Les Brigades du Tigre de Jérôme Cornuau

2006 : *Pars vite et reviens tard* de Régis Wargnier

2007 : *Deux jours à tuer* de Jean Becker

2007 : *Mes amis, mes amours* de Lorraine Lévy

2011 : *La conquête* de Xavier Durringer

Shirley Bousquet

Edith

“Le meilleur moyen d’oublier une femme qu’on aime, c’est de coucher avec une autre. Une femme expérimentée, qui aime le travail bien fait...”

Shirley Bousquet acquiert d’abord une certaine notoriété à la télévision grâce à son personnage de Nancy dans “Caméra Café”, qu’elle reprend dans “Espace détente”, l’adaptation de la série au cinéma en 2005.

Depuis, on l’a vue dans les comédies “L’amour, c'est mieux à deux” de Dominique Farrugia et Arnaud Lemort, “Neuilly sa mère !” de Djamel Bensalah et “Bienvenue à bord” d’Eric Lavaine.

En 2011, elle est également apparue dans “Omar m'a tuer” de Roschdy Zem et “Tu seras mon fils” de Gilles Legrand.

Louise Monot

Marie

“Je sais pas...
J’hésite...
Tu crois que j’ai fait le bon choix ?”

- 2005 : *Hell* de Bruno Chiche
- 2006 : *Prête-moi ta main* de Éric Lartigau
- 2007 : *MR 73* de Olivier Marchal
- 2009 : *OSS 117 : Rio ne répond plus*
de Michel Hazanavicius
- 2010 : *Pièce montée* de Denys Granier-Deferre
- 2010 : *Les Petits Mouchoirs* de Guillaume Canet

Lannick Gautry

Eric

“Quand on prend conscience
qu’on a toutes les cartes en main,
tout devient possible...”

- 2005 : *Brice de Nice* de James Huth
Les poupées russes de Cédric Klapisch
- 2006 : *Nos jours heureux*
de Olivier Nakache et Éric Toledano
- 2009 : *Celle que j'aime* de Elie Chouraqui
Banlieue 13 Ultimatum
de Patrick Alessandrini
- 2011 : *Halal police d'État* de Rachid Dhibou
Un heureux événement de Rémi Bezançon

Tom Raynal

Paul

“On avait dit :

« Pas un mariage de ploucs ».

T'inquiètes pas, je gère...”

Tom Raynal a joué dans “J'attendrai”, le court-métrage de Christelle Raynal, aux côtés de Louise Monot.

Jérôme Daran

Le DJ

“Messieurs-Dames...

C'est l'heure de la surprise. The surprise !

Le fameux discours. The famous...heu...”

Après des débuts dans des cafés-théâtres intimistes, il participe au festival “Juste pour rire” à Montréal en 2004. Il y rencontre Florence Foresti, avec laquelle une véritable collaboration va naître. Elle fait appel à lui pour co-écrire ses interventions quotidiennes dans l'émission “On a tout essayé” et ils écrivent ensemble de nombreux sketches pour “On n'est pas couché”.

Depuis, on a pu l'applaudir sur scène au Point-Virgule, au théâtre Trévise et au Splendid.

Fiche artistique

Catherine Elsa Zylberstein

Pierre Franck Dubosc

Marjorie Audrey Lamy

David Arié Elmaleh

Edith Shirley Bousquet

Arnaud Mathias Mlekuz

Marie Louise Monot

Eric Lannick Gautry

Paul Tom Raynal

Le DJ Jérôme Daran

Fiche technique

Scénario & dialogues Francis Nief
Adaptation Francis Nief
..... Christelle Raynal
Réalisation Christelle Raynal
Conseiller Technique Christophe Vassort

Image Eric Guichard
Décors Samantha Gordowski
Costumes Sandrine Weill
Casting Françoise Menidrey
Son Pascal Jasmes
..... Nicolas Tran Trong
..... Michel Schillings
Montage Philippe Bourgueil

Musique originale Matthieu Gonet
Produit par Maxime Japy
une coproduction Easy Movies
..... La Petite Reine
..... Bidibul Productions
..... Nexus Factory
..... uFilm

Son
SRD/5.1



Format
Scope

Entretiens réalisés par Michèle Halberstadt

Dossier & photos téléchargeables sur
www.arpselection.com

